

Les invocations du Kyrie dans la préparation pénitentielle

STRUCTURE

L'enquête révèle que, pour les messes où l'on chante, la formule *la plus employée est celle qui utilise le kyrie dans le rite pénitentiel.* Formule simple, on l'a vite apprise. Formulation unique, elle risque de s'user rapidement. Il apparaît déjà souhaitable d'avoir d'autres textes et d'autres mélodies. Mais avant de se risquer à créer, il est bon de regarder d'un peu près le modèle donné par l'Ordo Missae pour en voir les caractéristiques et les composantes.

— 1. *Il s'agit d'invocations (Seigneur Jésus, envoyé... venu...), et non pas d'intentions (De ton Eglise...).*

— 2. Les trois invocations *s'adressent au Christ (Seigneur Jésus, O Christ, Seigneur), et non au Père, au Fils et à l'Esprit. Le Christ est l'unique médiateur.*

— 3. Les invocations prennent appui sur *trois aspects complémentaires de l'unique mystère du salut dans le Christ (a, b, c) et sont articulées en deux parties (A, B) :*

- | | | |
|---|-------------------|----------------------------------|
| <i>A. Seigneur... a) envoyé par le Père</i> | <i>B. pour...</i> | <i>a) sauver tous les hommes</i> |
| <i>b) venu dans le monde</i> | | <i>b) appeler les pécheurs</i> |
| <i>c) élevé dans la gloire</i> | | <i>c) intercéder pour nous</i> |

— 4. Chaque fois la réponse du peuple a *un caractère nettement pénitentiel : prends pitié de nous, c'est-à-dire de cette assemblée de pécheurs que nous formons et qui reconnaît que le Christ est son Sauveur.*

QUELQUES REMARQUES

— 1. On voit quelle *différence* il y a entre le Kyrie pénitentiel et la *prière universelle*. Dans la prière universelle, on prie d'abord pour des *personnes autres* que celles qui composent l'assemblée locale. On procède par *intentions* successives (pour... pour...). Dans le Kyrie pénitentiel, on prie pour l'assemblée de pécheurs. On procède par *invocations* successives (Toi qui... Toi qui...).

— 2. Une partie du *Gloire à Dieu* relève du même genre (Toi qui enlèves le péché du monde, Toi qui es assis à la droite du Père, ... prends pitié de nous). On a souvent signalé ce *doublet*. Il importe évidemment de le rendre le moins gênant possible en évitant d'employer les mêmes expressions dans le Kyrie pénitentiel.

— 3. En rédigeant des invocations on se souviendra aussi de ce que dit le chant litanique qui accompagne la *fraction du pain* : Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous (cf. B. Marliangeas, p. 12 dans ce numéro).

— 4. Il est mieux que le célébrant laisse à la schola ou à une autre voix le soin de chanter ou de dire les invocations du Kyrie pénitentiel.

Didier RIMAUD
